



## TONY DELORENZO, PILIER DE L'ART DÉCO

Il a commencé en collectionnant des lampes Tiffany puis a été approché en 1979 par deux marchands, l'un français, l'autre allemand, qui n'avaient d'yeux que pour les deux pièces de Ruhlmann qu'il avait chez lui... Un déclic pour Tony DeLorenzo (ill. : ©E. Silverman), qui décida de devenir marchand et partit en France acheter des pièces Art Déco des meilleurs créateurs. « *En 1979, le marché n'était pas du tout établi comme il l'est maintenant* », souligne Tony DeLorenzo, qui a ouvert en 1980 sa galerie sur Madison Avenue à Manhattan. Pionnier, il fut l'un des premiers à introduire l'Art Déco sur le marché américain, devenant une référence incontournable. Depuis, il s'intéresse aussi aux années 1970-1980, à Claude de Muzac ou à Garouste & Bonetti. L'année 2015 scelle une nouvelle étape, avec l'inauguration, toujours sur Madison Avenue, d'une vaste galerie de quatre cent soixante-cinq mètres carrés, le double de l'ancienne... Avec pour objectif des expositions annuelles, dans l'idée de « *créer de nouveaux marchés* » comme il l'a fait pour l'Art Déco, le « *French 50's* » ou Nakashima. **V. DE M.**

**DELORENZO GALLERY, 969  
Madison Avenue, New York,  
NY 10021, 1 212 249 75 75,  
[www.delorenzogallery.com](http://www.delorenzogallery.com)**



## FRANÇOISE LIVINEC, AVENTURIÈRE DE L'ART

Nouvel ancrage pour Françoise Livinec (ill. : ©École des Filles), avec ce vaste espace rue de Penthièvre, situé à quelques encablures de sa galerie originelle. De la « *galerie minuscule à la galerie majuscule* », Françoise Livinec ne cesse de « *briser le toit de la maison* », comme l'eût écrit Mircea Eliade. Résolue et passionnée, elle est à l'image de son parcours atypique, de Drouot aux Puces, avec un détour par une activité de psychanalyste. En 2004, elle ouvre sa galerie avenue Matignon, puis en 2009, l'École des Filles, original centre d'art en lisière de la mystérieuse forêt du Huelgoat, au fin fond de la Bretagne. Au cœur de cette forêt, la stèle de Victor Segalen lui lance un appel. Elle part alors en Chine sur les traces de ce poète et sinologue, et rencontre des artistes chinois. « *Toute ma vie, je n'ai pensé qu'à m'enfuir* », avoue-t-elle. Cette échappée belle prend la forme d'une insatiable quête des lettres et des arts. Éprise de poésie et d'exigence esthétique, Françoise Livinec s'attache, sans relâche, à déceler dans l'art une forme subtile de présence du sacré. **V. DE M.**

**GALERIE FRANÇOISE LIVINEC, exposition « WEI LIGANG »  
au 24, rue de Penthièvre, et exposition « CHUANG CHE »  
au 29, avenue Matignon, 75008 Paris, 01 45 62 57 07,  
du 13 février au 4 avril. + d'infos : <http://bit.ly/7351wei>  
et <http://bit.ly/7351chuang>**



## TIMOTHÉE CHAILLOU, CURATEUR DE PIASA

Timothée Chaillou (ill. : ©P.-L. Baron Moreau) a déjà à son actif une trajectoire révélant son hypersensibilité à l'art et son tempérament hyperactif. Né en 1984, ce jeune curateur et critique d'art indépendant a pris la direction du département d'art contemporain de Piasa, acceptant sa proposition « *non convenue* » qui relevait plus de la direction artistique. Sa mission : piloter le commissariat des expositions, selon la ligne « *résolument curatoriale* » des ventes à venir, avec des passerelles possibles avec d'autres départements. Fasciné par l'art, à 5 ans il avait dans sa chambre une reproduction du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch, dont la vision l'avait hypnotisé au musée du Prado, et a été frappé du syndrome de Stendhal à 8 ans, submergé d'émotion à la vue d'un Vasarely... Sa formation en histoire de l'art, à Paris et New York, l'a mené à la médiation culturelle, lui permettant d'exercer sa créativité loin de la « *facilité* » des *white cubes*, dans une scénographie théâtrale qui devient une œuvre. **V. DE M.**

**PIASA, 118, rue du Faubourg-  
Saint-Honoré, 75008 Paris,  
01 53 34 10 10, ventes « AFRICAN  
STORIES 2 » et « LIMITED  
EDITION » le 15 avril. + d'infos :  
<http://bit.ly/7351african>  
et <http://bit.ly/7351limited>**

# DELORENZO

## **Tony DeLorenzo: Pillar of Art Deco**

He began by collecting Tiffany lamps, then was approached in 1979 by two merchants, one French, the other German, who only had eyes for the two pieces of Ruhlmann he had at home . . . Something clicked for Tony DeLorenzo (Fig. © E. Silverman), who then decided to become a dealer and he went to France to buy Art Deco pieces by the best artists. "In 1979, the market was not established as it is now," says Tony DeLorenzo, who opened his gallery on Madison Avenue in Manhattan in 1980. A pioneer, he was one of the first to introduce Art Deco to the American market, becoming an essential reference. Since then, he has also become interested in 1970s design, in Claude de Muzac and in Garouste & Bonetti. 2015 has sealed a new milestone, with the inauguration, still on Madison Avenue, of a vast gallery of 5000 square feet, double the old gallery. . . With the objective of annual exhibitions, in order to "create new markets," as he did for Art Deco, the "French 50's," and Nakashima.

"Portraits," *Connaissance Des Arts*, March 2015